COVID 2019-20-21-22… Ne nous trompons pas.

L'actualité sur la COVID est omniprésente, prioritaire, hégémonique…

Pendant ce temps, à la DGFiP, c'est bien le NRP 2019 (Nouveau Réseau de Proximité) qui est un véritable fléau et décime à tour de bras notre service public.

Les transferts de missions fiscales des trésoreries (recouvrement) vers les SIP sont achevés et les cellules recouvrement des SIP ne peuvent absorber la surcharge.

Les SPF fusionnés croulent toujours sous le retard… et on y embauche un contractuel pour 3 ans : ça y est, on remplace les fonctionnaires par des contractuels…

Le premier SGC créé dans le département piétine, faute de moyens humains suffisants, mais la direction n'en a guère à faire.

La trésorerie hospitalière de Rodez est une machine avec des partenaires énormes… mais là aussi, les moyens humains ne sont pas au rendez-vous…

La campagne « impôts » arrive et on espère que les gens vont utiliser le téléphone ou Internet plus que le guichet. Mais ceux qui viennent au guichet sont les personnes en difficulté, celles qui ont besoin de notre présence physique. Et dans le même temps, on impose du télétravail qui enlève des rotations pour tenir le guichet. Déjà que l'exercice n'est pas simple, on le fait supporter à de moins en moins de collègues…

Les SIE font face aux dossiers d'aides exceptionnelles (fonds de solidarité), et là aussi, on a embauché deux contractuels. Cette catégorie de contribuables est soi-disant pourtant à l'aise avec l'informatique puisque depuis octobre 2014, on a rendu leurs télédéclarations et télépaiements obligatoires. Et pourtant, la majorité des refus d'aide est due à des déclarations mal remplies…

Et comme la DGFIP n'a qu'une tête trop pleine à Paris, on est reparti pour faire monter les chiffres du télétravail. Une nouvelle campagne « d'incitation très forte à télétravailler » va revoir le jour. Nous refusons tout simplement que le choix ne soit pas laissé à chacun d'entre nous. La réalité parisienne n'est pas la réalité de chacun des départements.

FO-DGFiP Aveyron dénonce et refuse ces mesures qui fragilisent les structures aveyronnaises.
FO-DGFiP Aveyron est toujours et plus que jamais contre ce NRP qui épuise les agents qui tentent d'assurer correctement leur mission.
FO-DGFiP Aveyron reste aux côtés de celles et ceux qui continuent d'assurer leur mission de Service Public, pour que le tissu local souffre le moins possible de ces manques orchestrés par une direction, tant locale que nationale, si éloignée du terrain.

Contre toutes les mesures imposées de réduction du Service Public de proximité, FO-DGFiP 12 demande que les moyens humains soient mis en place, faute de quoi, qu'on ne s'y trompe pas, les substitutions proposées amèneront, à plus ou moins long terme, à notre disparition pure et simple !